

[Text]

days before they are to be issued. So that is another 60 sitting days; i.e., this kind of thing cannot be done in the summer because, hopefully, we will not be sitting. On the other hand, you never know.

In this way a committee of the House could study the regulations and make recommendations to the President of the Treasury Board acting on behalf of the government. Naturally, nothing would preclude a committee from making a report to the House as well. And there is always the option of moving concurrence in that committee report.

On the question of which committee or committees might be assigned the task of studying the regulations, I must point out that Parliament is sovereign and can arrange matters as it wishes. I would add that the government's regulatory policy requires objections raised during the pre-publication phase to be noted in *The Canada Gazette, Part II* along with the revised regulations. Such a statement of objections would of course have to respect the privacy of those who made the representations. It would be inappropriate to have the main responsibility for receiving representations on draft regulations assigned in the bill to a parliamentary committee rather than to a representative of the government. Parliament itself does not issue regulations, but parliamentary rules and procedures, together with the new clauses 82 and 83, provide the means for Parliament to intervene in the manner it deems suitable when regulations are proposed.

I must say that when I read that earlier, Mr. Chairman, I could see places where you might want regulations to go to, say, a transport committee or a specific committee, and that is why I think it is not spelled out. It might go to official languages. It might go to transport, if there are regulations referring to transport.

Language of work. There is an amendment to clause 37 that would make explicit in law the principal criteria the government is to use in establishing the language-of-work regions. These criteria do not refer to significant demand for services in federal offices. Rather, they refer to the employees and population in regions. The criteria are so worded that either one or two or both together can be used along with other considerations. The government will have to make a balanced judgment, using these criteria. It is not expected that the regions in Canada will be much different from those in effect since 1977; that is, the National Capital Region, parts of northern and eastern Ontario, the Montreal area, the bilingual parts of the Eastern Townships, the Gaspé, West Quebec and New Brunswick.

In addition to these improvements to the bill, which were put forward by the Minister of Justice, we have a further amendment, which I would like to table with the Chair, for a new approach to regulations pursuant to the bill.

[Translation]

publication. Cela donne donc 60 jours de séances de plus. Autrement dit, cela ne peut pas se faire durant l'été car j'espère que nous ne siégerons pas. Mais on ne sait jamais.

Ainsi, un comité de la Chambre pourrait étudier les règlements et faire des recommandations au président du Conseil du Trésor, lequel agirait au nom du gouvernement. Bien sûr, rien n'empêcherait un comité de faire également un rapport à la Chambre. Il est toujours possible de proposer l'adoption de ce rapport.

Quant à savoir quel comité pourrait être chargé d'étudier les règlements, je signale que le Parlement a toute liberté à cet égard. La politique à l'égard des règlements du gouvernement exige que les objections formulées au cours de la période précédant la publication soit consignée dans la partie II de la *Gazette du Canada*, avec les règlements révisés. Cet énoncé d'objections devrait, bien sûr, respecter l'anonymat des personnes qui ont fait les instances en question. C'est à un représentant du gouvernement plutôt qu'à un comité parlementaire qu'il revient de recevoir les instances concernant les projets de règlement. Le Parlement n'édicte pas de règlement, mais le règlement et la procédure parlementaire, de même que les nouveaux articles 82 et 83, lui permettent d'intervenir de la façon qu'il juge souhaitable lorsqu'on propose des règlements.

En lisant cela, monsieur le président, je me suis dit que le Parlement pourrait vouloir faire étudier les règlements par le Comité des transports ou un autre et c'est sans doute pourquoi ce n'est pas précisé. Il pourrait s'agir du Comité des langues officielles, ou de celui des transports si les règlements se rapportent aux transports.

La langue de travail. Un amendement à l'article 37 préciserait dans la Loi les principaux critères utilisés pour établir la langue de travail. Ces critères ne se rapportent pas à l'importance de la demande des services dans les bureaux fédéraux, mais plutôt aux employés et à la population des régions. Ces critères sont formulés de façon à ce qu'on puisse utiliser l'un ou l'autre ou encore les deux. Le gouvernement devra prendre une décision réfléchie en fonction de ces critères. Les régions ainsi définies devraient demeurer à peu près les mêmes qu'en 1977, à savoir la région de la Capitale nationale, certaines parties du nord et de l'est de l'Ontario, la région de Montréal, des régions bilingues d'Estrie, la Gaspésie, l'ouest du Québec et le Nouveau-Brunswick.

En plus de ces améliorations au projet de loi que le ministre de la Justice a proposées, nous avons un autre amendement que je voudrais déposer et qui touche les règlements découlant du projet de loi.